



AU PAYS DES ÉTANGS, roman, par Gabriel GERIN. Paris,
Calmann-Lévy, 1891.

IL pouvait y avoir à Lyon un événement littéraire, comme on disait jadis, le livre de notre compatriote Gabriel Gerin en serait un. Déjà les critiques autorisés ont parlé et le mot « chef-d'œuvre » a été prononcé.

Au Pays des étangs, tel est le titre de ce roman dont Calmann-Lévy est l'éditeur et qui se vend en librairie comme si l'auteur était parisien.

Le pays des étangs c'est la Dombes. Non pas la Dombes historique telle qu'elle est tracée sur la carte de la *Bibliotheca Dumbensis*, avec des limites irrégulières, et coupée en deux par un mince détroit bressan, qui va de Montluel à Villars ; mais une Dombes physique comprenant tout le plateau dont les contreforts boisés ont été rongés, avant ou après le déluge, par le Rhône, la Saône, la Veyle et l'Ain.

Aussi Gabriel Gerin, répudiant toute étymologie et se conformant à l'usage du pays, a écrit *Dombe*, sans *s*, comme sur les murailles des gares ou en tête des affiches officielles. De ce fait il aura peut-être maille à partir avec certains bénins bibliophiles mais irascibles archéologues ; espérons, pour eux, que le reste les désarmera.

Le reste, c'est le livre tout entier nous décrivant ce mélancolique pays, où tant de Lyonnais vont perdre leurs loisirs, fusil en main, chien au talon. C'est vraiment l'évocation habile de cette région « morne et